

Communiqué de presse
4 mai 2021

La Charente du III^e siècle avant notre ère au II^e siècle de notre ère : découverte inédite d'une agglomération gauloise et romaine à Yviers

À l'occasion de la construction d'une maison individuelle, une fouille de 4400 m² a débuté le 22 février 2021 à Yviers sur prescription de l'État (Drac Nouvelle-Aquitaine, service régional de l'archéologie),

Cette opération révèle les vestiges d'un quartier d'artisans potiers gaulois puis de forgerons gallo-romains au sein d'une agglomération occupée entre la fin du III^e siècle avant notre ère et le début du II^e siècle de notre ère. Jusqu'alors inconnue, cette agglomération gauloise, située aux confins des territoires santons (Charente Maritime, ouest de la Charente, nord de la Gironde) et pétrocore (Dordogne), s'organise en îlots d'habitation séparés par des rues.

La portion étudiée, riche de plus d'un millier de structures en creux (fosses, trous de poteau, fours, puits, celliers) se caractérise par une très bonne conservation des vestiges. En effet, les niveaux de circulation et les sols de certains bâtiments, notamment les forges, sont pour partie préservés malgré les labours récents.

Un quartier de potiers gaulois

Une dizaine de fours de potiers ont fonctionné pendant toute la période gauloise, entre la fin du III^e et le début du I^{er} siècle avant notre ère. Leur étude permettra de préciser l'évolution de leurs techniques de construction. Si plusieurs fours ont été détruits volontairement avant leur abandon, l'un d'eux est remarquablement bien conservé. Des fosses associées aux fours ont livré une quantité importante de ratés de cuisson : pots à cuire et vases de stockage.

Des îlots d'habitation délimités par des rues

Les axes de circulation dessinent une trame orthogonale. À la période gauloise, l'axe principal est orienté nord-ouest/sud-est. Il va progressivement, jusqu'au début du II^e siècle de notre ère, prendre une orientation nord/sud. Dans les portions les mieux conservées, les rues d'environ 3 à 4 mètres de large, se caractérisent par une succession de niveaux de réfection sur au moins 40 centimètres d'épaisseur. Les voiries sont constituées de cailloutis calcaire auquel se superpose des recharges de calcaire damé. S'y ajoute un niveau de terre cuite mêlé à des rebuts de forge, issus des ateliers situés le long des rues et de déchets de réduction du minerai de fer, émanant des zones d'extraction situées à quelques centaines de mètres de l'agglomération.

Les rues délimitent des îlots d'habitation aux dimensions relativement constantes, environ 20 à 30 mètres de côté, parfois bordés par des palissades. Ces différents espaces sont occupés par une multitude de structures en creux : trous de poteau, fosses de stockage, structures artisanales, puits. La densité des vestiges rend pour l'instant difficile l'identification des plans des bâtiments. Cependant, dès la fin de la période gauloise, plusieurs édifices, construits sur parois porteuses, sont matérialisés au sol par des tranchées de fondation associées à des négatifs de planches disposées verticalement. De nombreux restes de terre d'architecture témoignent également de l'utilisation de parois en torchis sur clayonnage. Des celliers ou des caves ont par ailleurs été aménagés sous certaines maisons de la fin de la période gauloise et du début de la période romaine.

L'occupation romaine

Dans la seconde moitié du I^{er} siècle avant notre ère, les forgerons prennent possession du quartier en lieu et place des potiers. Installés le long des rues, leurs ateliers correspondent à de petits espaces d'environ 10m² très densément occupés. On y reconnaît des foyers de forge et des petites fosses très riches en battitures (résidus du travail du métal) et en scories. L'étude des prélèvements réalisés sur les sols des ateliers permettra de préciser l'organisation de ces espaces de travail.

La période romaine est également caractérisée par le creusement de grandes fosses, sans doute utilisées pour le stockage des denrées alimentaires et de puits creusés dans le calcaire. Ce secteur de l'agglomération est progressivement abandonné entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle de notre ère. L'habitat se déplace peut-être dès cette période vers le sud-ouest, à l'emplacement actuel du village d'Yviers.

Récemment découverte, cette agglomération gauloise située à 40 kilomètres des *oppida* de Pons, d'Angoulême et de Périgueux, documente un secteur géographique encore peu exploré par l'archéologie des périodes protohistoriques.

Elle apporte des informations inédites sur les réseaux d'échanges dans le centre ouest de la Gaule. Si l'artisanat potier est bien présent dans l'emprise de la fouille, il est probable que ce soit plutôt la proximité des gisements de fer qui a déterminé l'implantation et le développement de cet habitat groupé. À l'échelle locale, les informations topographiques, archéologiques et géologiques recueillies au cours de la fouille permettent d'ores et déjà de préciser les processus d'approvisionnement et de transformation du fer au sein de cette agglomération gauloise et antique.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement Privé

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie – site de Poitiers (Drac Nouvelle-Aquitaine)**

Recherches archéologiques **Inrap**

Responsable scientifique **Patrick Maguer, Inrap**

Contact

Sandrine Renaud

Chargée de mission développement culturel et communication
Inrap, direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer
06 85 04 97 95 – 05 57 59 21 16 - valorisation-naom@inrap.fr

ANNEXES PHOTOGRAPHIQUES



Vue aérienne de la fouille © Régis Bernard, Inrap



Four de potier gaulois à sole rayonnante
© Etienne Chabrol, Inrap